

Estuaire/ Département du Komo/ Kango/ Vie des associations

"Di-Imangue", pour le développement communautaire d'Ekouk

A.N  
Libreville/Gabon

AMBIANCE de fête le week-end écoulé à Ekouk, bourgade située à une trentaine de kilomètres de Kango, où les membres de l'association "Di-Imangue" se sont retrouvés pour introniser un des leurs, Jean-Marie Tsako, en qualité de président de leur structure associative et réaffirmer leur engagement à œuvrer au développement de leur localité, à travers la mise sur pied des projets agricoles communautaires. Leur détermination est d'autant plus grande que, selon Jean-Marie Tsako, depuis quelques années, les habitants d'Ekouk sont confrontés au chômage avec pour corollaire la précarité. Tant et si bien que les bras valides désertent la contrée en quête d'un avenir meilleur. Conséquence : Ekouk se vide. N'y demeure plus qu'une population relativement âgée. "Nous ne pouvons plus nous résigner à voir les fils les plus valides de notre village aller travailler ailleurs. Et,



Photo : JEAN MADOUA

Jean Marie Tsako dans son fauteuil de président de l'association "Di-Imangue".

pour plusieurs d'entre eux ne daignent même plus y revenir. L'avenir d'Ekouk dépend, en partie, de notre capacité à créer des richesses en faisant en sorte que plusieurs de nos "frères et sœurs" puissent s'y épanouir professionnellement", a-t-il lancé.

Pour y parvenir, dans les tout prochains jours, le premier responsable de la structure et ses camarades entendent ériger une coopérative agricole, des activités de petite transformation (canne à sucre, poissons), artisanat, etc. Des projets, selon lui, générateurs de revenus et susceptibles de freiner

Photo : JEAN MADOUA



Photo : JEAN MADOUA

Les danseuses de Niembè ont animé la manifestation.

l'exode rural. "Il est grand temps que nous nous regroupions, afin de mutualiser nos efforts et moyens. Ensemble, nous pouvons réaliser de grandes choses comme dans plusieurs pays africains où les associations constituent des leviers de développement sur les quels s'appuient les pouvoirs publics", a-t-il avancé avant que Nestor Mbama ne soit installé au poste de président de conseil des sages de l'association "Di-Imangue".

Dans tous les cas, Jean-Marie Tsako a précisé que leurs différentes actions devraient découler de leurs cotisations et des dons et legs de quelques généreux bienfaiteurs.



Les membres de l'association "Di-Imangue" autour de leur président.

Nyanga/Département de Mougoutsi/ Tchibanga/Lutte contre le Sida

Lancement de la campagne "Vacances sans VIH et IST"

MIHINDOU MIHINDOU  
Tchibanga/ Gabon

CONDUITE par l'administrateur de santé, Emmanuel Allogho, une délégation de la direction générale de la prévention du Sida (DGPLS) a séjourné, récemment, à Tchibanga, chef-lieu de la province de la Nyanga, aux fins de procéder au lancement de la campagne "Vacances sans Sida et Infections sexuellement transmissibles (IST)". C'est au quartier Commercial, dans le 1er arrondissement de la commune de Tchibanga, que l'administrateur de santé, accompagné du coordinateur du programme de lutte contre le Sida et les IST dans la province de la Nyanga, Roger Mouth Bouty Manguila, a donné le coup d'envoi des opérations visant la sensibilisation et le dépistage volontaire et gratuit du VIH/Sida et des différentes IST. De fait, jusqu'à la mi-septembre prochain, des équipes de professionnels de santé et volontaires sillonneront les différents quartiers de la ville, afin d'inciter leurs



Photo : MIHINDOU MIHINDOU

Des habitants de Tchibanga recevant des explications sur les modes de transmission du VIH/Sida.



Photo : MIHINDOU MIHINDOU

Une jeune femme se faisant dépister.

habitants à avoir un comportement responsable face à la pandémie. Une nécessité aux yeux de plusieurs Nyinois. D'autant que, selon le rapport final de l'Enquête démographique et de santé (EDS) 2012, il ressort qu'avec des prévalences de 5,5% chez les femmes âgées de 15 à 49 ans et 2,8% chez les hommes de la même tranche d'âge, la Nyanga est l'une des provinces les plus affectées par la pandémie. Une tendance observée à l'ouverture de la campagne. Sur 142 personnes dépistées, 3 femmes âgées de 20 à 35 ans ont été déclarées séropositives.

Selon les experts, plusieurs facteurs sont à l'origine de cette situation. Notamment la prévalence des rapports sexuels, la multiplicité des partenaires, la précarité, l'indisponibilité des préservatifs, l'influence des pairs, etc.

A entendre Mouth Bouty Manguila, la campagne "Vacances sans Sida et IST", chaleureusement accueillie par la population, devrait également s'étendre à l'ensemble des principales villes de la province de la Nyanga.



Photo : MIHINDOU MIHINDOU

Une équipe de volontaires à l'issue du lancement de la campagne.